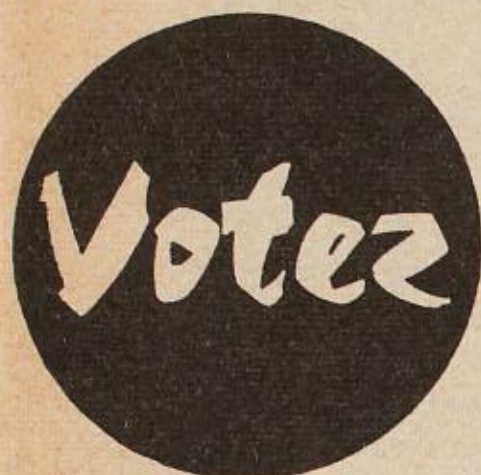


ELECTIONS LEGISLATIVES DU 23 JUIN 1968
2e CIRCONSCRIPTION - ARRONDISSEMENT DE GUEBWILLER
ET CANTONS DE MUNSTER, WINTZENHEIM ET NEUF-BRISACH



**ELECTRICES,
ELECTEURS,**

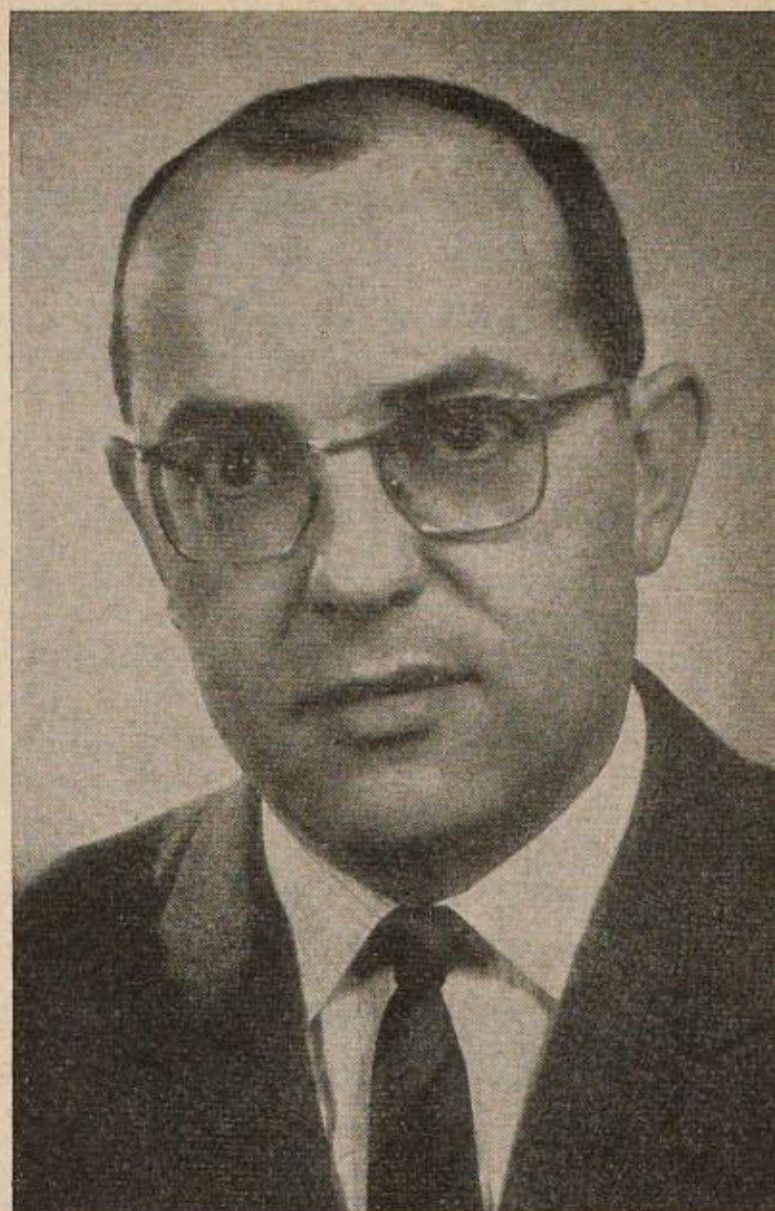
NON

à l'Anarchie
et au Communisme !

OUI

à une Majorité nouvelle et élargie
pour une Politique nouvelle

avec



Henri GOETSCHY

42 ans, Docteur Vétérinaire, Conseiller Général et Conseiller Municipal de Sultz
Vice-Président du Conseil Général du Haut-Rhin

ET SON SUPPLEANT

Charles LETTERMANN

47 ans / Chef de Service / Union Textile Guebwiller
Adjoint au Maire de la Ville de Guebwiller
Président de l'Office Municipal
des Associations des Anciens Combattants



Centre Progrès Démocratie Moderne

Que voulons-nous?

d'abord nous affirmons que c'est à l'intérieur des institutions que le Pays s'est librement donné, c'est-à-dire dans la constitution de la 5ème République que se situe notre action

NOUS PRECONISONS

Une politique sociale et économique de progrès

Les acquisitions sociales récentes ne doivent pas être un leurre, mais au contraire augmenter effectivement le pouvoir d'achat des catégories les plus défavorisées ;

- C'est surtout sur les bas salaires que devra porter l'effort à venir et sur le maintien des prix.
- Il faut assurer le plein emploi et protéger les salariés de lendemains incertains ; il faut tenir compte de la dignité des travailleurs, de leur droit légitime et effectif de participation dans l'entreprise et de leur droit au travail.
- La parité humaine et sociale pour nos agriculteurs, elle passe entre autre par la revalorisation des produits agricoles, l'assainissement et l'organisation des marchés.

ceci est possible

- par un Vème Plan rectifié qui permette les réformes indispensables.

- par l'abandon des dépenses de faux prestige et des charges improductives.
- par l'institution d'un système d'impôts moins compliqué et plus juste.
- par l'injection d'une partie de nos réserves dans le circuit économique pour assurer l'expansion et supprimer le chômage.
- par l'instauration d'un dialogue et d'une concertation permanente entre le gouvernement, le patronat et les syndicats.

- Il faut éviter un nouveau 27 mai 1968 où le gouvernement a dû faire en catastrophe et sous la pression de la grève généralisée, des concessions accumulées risquant d'ébranler l'économie alors qu'on eût dû les étaler comme l'avaient demandé en vain et depuis longtemps, les organisations syndicales.

Un enseignement moderne

grâce à

- des méthodes nouvelles et des équipements adaptés.
- des professeurs pédagogiquement formés et suffisamment nombreux, ce qui évitera la surcharge des classes.
- une modification des méthodes d'enseignement.
- une coordination entre l'orientation et les débouchés.
- une gamme variée et souple d'examens étalés sur l'année,

recherchant à sanctionner des connaissances pour éviter toute faveur due au hasard.

- l'établissement d'un dialogue raisonnable devant permettre l'évolution des programmes compte tenu d'un monde en transformation permanente.
- une recherche scientifique à l'échelon européen, seul capable d'assumer les charges que requièrent à la fois la variété et la spécialisation.

Une décentralisation administrative

Les collectivités locales, en particulier les communes et les régions doivent avoir des responsabilités réelles; il est indispensable de les doter de **MOYENS FINANCIERS** qui leur permettent de prendre des initiatives nouvelles en faveur de leurs habitants,

en leur laissant une part importante des impôts prélevés dans la région. Il est indispensable aussi que se développe **Le DIALOGUE** ; que tout ne soit pas décidé à PARIS sans consultation des intéressés et sans tenir compte des réalités locales.

Une Europe unie

Le marché commun ne peut être qu'une étape dans la réalisation de l'Europe Unie qui, seule, aura l'audience nécessaire dans le monde pour parler d'égal à égal avec les Américains et les

Russes et assurer ainsi notre véritable indépendance. Elle constituera en même temps le recours le plus sûr des peuples du Tiers-Monde qui devraient y trouver une aide substantielle et désintéressée.

Vous choisirez donc pour vous représenter à l'Assemblée Nationale un homme jeune au contact permanent avec vous

Henri GOETSCHY

Docteur-Vétérinaire

Vice-Président du Conseil Général du Haut-Rhin

qui ne vous fait qu'une promesse : celle de vous servir de tous ses moyens, toujours et partout!

et son suppléant **Charles LETTERMANN**
Adjoint au Maire de Guebwiller

Was wollen wir?

Wir möchten eingangs versichern, dass wir im Rahmen der Institution der 5. Republik - einer vom Volk frei gewählten Verfassung - zu handeln bestrebt sind.

WIR BEFÜRWORTEN

Eine fortschrittliche Sozial- u. Wirtschaftspolitik

Die sozialen Errungenschaften der letzten Wochen dürfen kein Feuerwerk sein; sie müssen die Kaufkraft der Minderbegünstigten tatsächlich stärken, besonders durch Beibehaltung der Preise.

- Es gilt nun das Augenmerk vorwiegend auf die bescheidendsten Lohnempfänger zu richten; Vollbeschäftigung u. Arbeitsgarantie müssen gewährleistet werden, die Würde der Arbeitnehmer geachtet, ebenso seine wirkliche Teilnahme am Unternehmen und sein Recht auf Arbeit.
- Wir verlangen die Gleichstellung der Landwirte auf sozialem und menschlichem Plan; unter anderm die Aufwertung der Bodenerzeugnisse, die Bereinigung und Neuorientierung durch organisierte Absatzmärkte.

das alles ist ausführbar

- durch die Umarbeitung des Vten Planes; um die unerlässlichen Reformen ins Auge zu fassen.

- durch die Ausschaltung falscher Prestigelasten und sonstiger unproduktiver Geldvergeudungen.
- durch die Einführung eines einfacheren, gerechteren Steuersystems.
- durch die Überweisung eines Teiles unserer Reserven in den wirtschaftlichen Geschäftsgang, wodurch die wirtschaftliche Ausdehnung gesichert und die Arbeitslosigkeit ausgeschaltet werden könnten.
- durch das Zustandekommen einer ständigen Fühlungsnahme zwischen Regierung, Arbeitgebern und Syndikaten.

- Nie wieder darf ein neuer 27. MAI 1968 eintreten, wo die Regierung, in aller Überstürzung und unter dem Druck eines Generalstreiks angekämpfte Konzessionen auf einmal zugestehen musste, die unsere Wirtschaft zu erschüttern drohen; als ob es nicht ratsamer gewesen wäre, stufenweise vorzugehen, wie es die Syndikate seit Jahr und Tag vergeblich gefordert hatten.

Ein modernes Unterrichtswesen

durch

- neue Methoden und entsprechende Einrichtungen
- eine ausreichende und pädagogisch geformte Lehrerschaft um überfüllte Klassen zu vermeiden.
- eine Zusammenarbeit zwischen Orientierung und Einstellungsmöglichkeiten.
- eine geschmeidige, vielgestaltige Prüfungsfolge, die sich über

das gesamte Schuljahr erstreckt, um dadurch echte Kenntnisse von zufälligen Erfolgen oder Misserfolgen zu unterscheiden.

- die Einführung einer vernünftigen Kontaktnahme zwischen allen Interessenten beim Aufbau der Schulprogramme, in einer stets in Entwicklung begriffenen Welt.
- eine wissenschaftliche Forschung auf europäischer Ebene; nur eine solche ist imstande Lasten zu tragen die die Vielfalt der Forschungsgebiete aufzwingt.

Eine Dezentralisation der Verwaltung

Den Gemeinden, Generalräten und Regionen müssen tatsächlich Verantwortungen übertragen werden: unbedingt sollten sie über FINANZIELLE MITTEL verfügen, um neue Initiativen zu Gunsten ihrer Bevölkerung ergreifen zu können; ein erheblicher Teil der

in der Region eingezogener Steuergelder sollte in ihren Händen bleiben.

Wir sprechen PARIS das Recht ab alle Entscheidungen zu treffen, es soll Rücksichtnahme auf die Interessenten und die örtliche Sachlage genommen werden.

Ein vereintes Europa

Der gemeinsame Markt kann nur eine Etappe darstellen auf dem Weg zum vereinten EUROPA; nur ein solches EUROPA vermag als ebenbürtiger Gesprächspartner neben Amerikanern und Russen

auftreten und somit seine wahre Unabhängigkeit erhalten; zugleich wird es, die sicherste Zuflucht, für die Entwicklungsvölker darstellen; denen hier eine tatkräftige, uneigennütze Hilfe zugestanden werden sollte.

Sie werden folglich einen jungen Vertreter in die Kammer wählen, einen einsatzfreudigen Mann, der in steter Fühlung mit Ihnen lebt

Henri GOETSCHY

Docteur-Vétérinaire

Vice-Président du Conseil Général du Haut-Rhin

Er macht Ihnen ein einziges Versprechen: er wird aus all seinen Kräften dienen, immer und überall!

und sein Vertreter

Charles LETTERMANN

Adjoint au Maire de Guebwiller

Vu le Candidat

Appel du Comité Electoral :

ELECTRICES, ELECTEURS,

Certains d'entre vous se demandaient si Henri GOETSCHY allait affronter de nouveau la prochaine consultation électorale.

Franchement, **IL VOUS AURAIT DEÇUS** s'il ne l'avait pas fait et s'il n'avait pas eu le courage de rester fidèle à ses convictions.

EN CES HEURES PARTICULIEREMENT GRAVES, il ne s'agit pas d'abattre quelqu'un, mais d'affirmer avec force et insistance que nous n'admettrons jamais **LA DIVISION DU PAYS EN DEUX BLOCS OPPOSES** qui se dévisagent la main au couteau. Nous pensons que pour le bien de tout le pays, une place indispensable doit revenir à ceux qui veulent sortir des sentiers battus et qui, par la solidité de leurs convictions sont capables de proposer des solutions nouvelles, alors que les hommes en place ont les mains liées et paralysées.

Une des preuves que cette voie est la bonne : c'est sur nous, sur les hommes du **CENTRE** que le Parti communiste a, ces derniers temps, concentré **SES ATTAQUES LES PLUS DURES**.

Henri GOETSCHY est un homme jeune et dynamique. Au Conseil Général il a acquis, en seulement trois ans de présence, une autorité certaine. Vous savez qu'il a été élu **VICE-PRESIDENT** de l'Assemblée départementale, et s'il n'est pas **PRESIDENT** c'est que le règlement dispose qu'en cas d'égalité de voix, c'est le plus âgé qui l'emporte.

Les heurts et les convulsions que nous avons subis dans les derniers temps, les hommes en place n'ont su, après dix ans de pouvoir, ni les prévoir, ni les prévenir ; ce sont eux qui portent une grande part de responsabilité, car ils sont restés trop longtemps sourds aux aspirations légitimes des Français.

Si vous ne voulez pas que cela recommence, faites dès à présent confiance à des hommes libres.

Votez

H. GOETSCHY

Wählt

Appel des Wahlkomitees

WÄHLERINNEN, WÄHLER,

Etliche unter Ihnen haben sich die Frage gestellt, ob Henri GOETSCHY den Mut aufbringen wird, wiederum vor seine Wählerschaft zu treten.

Offen gestanden, **ER HÄTTE SIE ENTTÄUSCHT**, wenn er diesen Schritt nicht gewagt und somit seine Überzeugungen aufgegeben hätte.

IN DEN ÄUSSERST ERNSTEN STUNDEN die wir durchleben, geht es nicht darum, einen Mann niederzustrecken, sondern mit allem Nachdruck zu betonen, dass wir **DIE TRENNUNG DES LANDES IN ZWEI UNVERSÖHNLICHE BLÖCKE** ablehnen, die sich mit gezückter Klinge gegenüberstehen. Das Wohl des ganzen Landes erheischt es, dass jenen Kräften ein Platz eingeräumt werde, die gewillt sind, neue Wege zu gehen und deren grundfeste Überzeugungen neue Lösungen ermöglichen ; während unsere führenden Männer mit gebundenen Händen wie gelähmt und ratlos dastehen.

Den besten Beweis dafür, dass diese Richtlinie die gute ist, liefert die kommunistische Partei mit ihren heftigen Angriffen gegen den Centre.

Henri GOETSCHY ist ein dynamischer, junger Mann. **IM GENERALRAT** hat er, bei kaum dreijährigen Anwesenheit, eine unbestrittene Autorität erlangt. Wie Sie wissen bekleidet er das Amt eines Vizepräsidenten, und nur dem Altersunterschied ist es zu verdanken, dass seinen Gegenkandidat, gleicher Stimmenzahl, mit der Präsidentschaft des Generalrats betraut wurde.

Eine Frist von 10 Jahren konnte verstreichen, ohne dass unsere Machthaber die jüngsten Unruhen und Zusammenstöße vorausszusehen, geschweige denn zu vermeiden imstande waren ; gerade diese Kreise tragen einen gewichtigen Teil der Verantwortungen dafür, weil eben die gerechten Ansprüche der Franzosen bei ihnen in taube Ohren gefallen sind.

Wenn Sie nicht wünschen, dass alles von vorne beginnt, dann schenken Sie, ohne zu zögern, Ihr Vertrauen einem freien Mann.

